

Pollution agricole Poissons peu contaminés

Une étude menée en 2019 par une équipe de chercheurs de l'université de Lorraine, financée par l'Office français de la biodiversité (OFB) a montré l'existence de résidus agricoles dans les étangs. Cependant, les poissons élevés présentaient très peu de polluants en fin de saison. Deux substances ont principalement été retrouvées : le benzamide, qui était déjà présent dans les poissons avant leur introduction dans l'étang, et le prosulfocarbe, un herbicide toujours utilisé sur les cultures.

Botulisme Un projet d'étude

Le chercheur Damien Banas annonce le démarrage du projet Chaboté, mené à l'université de Lorraine en collaboration avec l'OFB et l'ANSES*, visant à identifier les mécanismes environnementaux déclenchant le botulisme aviaire. Cette maladie affecte de nombreux étangs français et constitue une cause majeure de mortalité de l'avifaune en zones humides, avec la grippe aviaire.

* Agence nationale de sécurité sanitaire.

À SAVOIR

Poissons à l'export: s'enregistrer sur le logiciel TRACES NT

- Pour vendre des poissons à l'étranger, il vous faut un numéro d'agrément zoo-sanitaire et un compte opérateur sur le logiciel TRACES NT (webgate.ec.europa.eu/tracesnt/login).
- Il est nécessaire que l'acheteur y soit enregistré afin de garantir une traçabilité intracommunautaire des transferts de poissons.

Grégoire vend tout en vivant

Fils de salmoniculteur, Grégoire Cardon est pisciculteur depuis trente ans. Il concentre ses activités sur 50 ha d'étangs au Luart, dans la Sarthe.



PHILIPPE CHENET / NATURIMAGES POUR LCF

Selon Grégoire, le black-bass est une espèce idéale pour l'aquaponie.

Il a appris le sens de l'eau et du poisson sur le tas. D'abord installé pendant dix ans à Saint-Mars-la-Brière, dans la Sarthe, il a posé ensuite ses épuisettes au Luart, à proximité du Perche. Son site se compose de 5 ha de bassins en terre de 10 à 1000 m² et d'un local avec circuit fermé.

Avant, il pêchait sur 200 à 300 ha d'étangs, mais les cormorans ont proliféré. Désormais, il se concentre sur une quinzaine d'étangs pour un total de 50 ha qu'il peut correctement protéger. Les autorisations de tir sont encore assez facilement données aux professionnels dans la Sarthe. Il nourrit un peu, réalise des amendements calcaires et fertilise les plans d'eau avec des tas de fumier. Il produit peu de carpes communes, plutôt des

gardons, des amours blancs et des black-bass. Son installation de stockage lui permet de vendre du blanc jusqu'en avril-mai.

Il vend tout en vivant ; sa clientèle est composée de particuliers, collectivités et gestionnaires de plans d'eau. L'été, il produit du black-bass qu'il sèvre dans son circuit fermé à l'aide d'un aliment formulé. Ce poisson se domestique bien et peut être nourri au pellet une fois vendu. Il supporte la chaleur et la promiscuité, ce qui en fait un poisson idéal pour l'élevage en eau recirculée et en aquaponie. Les blacks de deux étés sont commercialisés pour le repeuplement. Poisson de sport iconique aux États-Unis, il s'adapte très bien au changement climatique au-dessus de la Loire. ■